

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 32 (1986)
Heft: 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: REPRÉSENTATION DE GELFAND-GRAEV ET IDENTITÉS DE BARNES LE CAS DE GL_2 D'UN CORPS FINI
Autor: Helversen-Pasotto, Anna
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-55078>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REPRÉSENTATION DE GELFAND-GRAEV
ET IDENTITÉS DE BARNES
LE CAS DE GL_2 D'UN CORPS FINI

par Anna HELVERSEN-PASOTTO

§ 1. INTRODUCTION

Le but de cet article est d'expliquer comment l'étude de la représentation de Gelfand-Graev du groupe GL_2 d'un corps fini nous a amenés aux identités de Barnes (i) et (iv) de notre publication [4] de 1978. Une autre approche — par modèles de Weil — a été trouvée par J. Soto Andrade en 1979 et est publiée dans [7]. Cette dernière a été adaptée au cas d'un corps local non-archimédien par W. Li, c.f. [8].

Voici une description de notre méthode: Soit F le corps fini à q éléments et $G = GL(2, F)$ le groupe général linéaire des 2×2 matrices inversibles à coefficients dans F . Pour $b \in F$, posons

$$u(b) = \begin{pmatrix} 1 & b \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad U = \{u(b) \mid b \in F\}.$$

Soit ψ un caractère additif non-trivial de F à valeurs complexes. On pose $\lambda(u(b)) = \psi(b)$, pour tout $b \in F$, et

$$V = \text{Ind}_U^G(\lambda);$$

cette représentation induite porte le nom de « représentation de Gelfand-Graev » dans un cadre plus général, c.f. [9] et [11], et l'on sait que son algèbre d'entrelacement $A = \text{End}_G(V)$ est commutative; elle s'identifie à une sous-algèbre de l'algèbre du groupe $\mathbb{C}[G]$; ici \mathbb{C} désigne le corps des nombres complexes.

Nous décomposons l'algèbre A , suivant les caractères centraux de G , en somme directe de $q - 1$ sous-algèbres A_α et nous déterminons la structure de chaque composante en termes de générateurs et relations; ceci met d'ailleurs la commutativité en évidence. Une première description est donnée

en proposition 1, ici les générateurs sont paramétrés par les éléments du groupe multiplicatif du corps F .

Par une « transformation de Mellin », nous introduisons de nouveaux générateurs, paramétrés par les caractères multiplicatifs du corps F . La structure de l'algèbre A_α est donnée par un seul type de relations (5), c.f. théorème 1.

La table des caractères du groupe G nous permet de déterminer les homomorphismes d'algèbres de A_α dans \mathbf{C} ; les relations (5) donnent ainsi lieu à des identités de sommes de Gauss; la série principale (resp. discrète) amène à l'identité (i) (resp. (iv)) de notre publication [4].

Dans une deuxième partie de ce travail (§§ 5 et 6) nous changeons de point de vue:

La démonstration directe des identités (i) et (iv) de notre publication [4], nous permet de nous « débarrasser » de l'usage de la table des caractères de G . Nous parachutons la définition de certains « homomorphismes » en donnant leurs valeurs sur les générateurs et nous démontrons qu'il s'agit effectivement d'homomorphismes d'algèbres de A dans \mathbf{C} en vérifiant que la relation (5) est respectée, ce qui revient à utiliser les identités de Barnes (i) et (iv).

Un calcul de la trace de A_α nous permet ensuite de prouver que les homomorphismes ainsi obtenus constituent une liste complète et sans répétitions des homomorphismes d'algèbres de A_α dans \mathbf{C} .

Une méthode partiellement analogue a été appliquée au cas de $GL(3, F)$ par B. Chang dans [1]. L'auteur détermine des générateurs et relations pour l'algèbre d'entrelacement A_3 de la représentation de Gelfand-Graev de $GL(3, F)$, mais n'introduit pas de transformation de Mellin dans la suite. Il utilise la table des caractères de $GL(3, F)$ pour déterminer les homomorphismes d'algèbres de A_3 dans \mathbf{C} .

Les relations sont vérifiées avec beaucoup de calculs, derrière lesquels se cachent sans doute des identités.

Une méthode différente a été appliquée au cas de $GL(3, F)$ dans ma publication [6] qui ne concerne que le cas de la série discrète. Une transformation de Mellin a été utilisée dans une situation différente, ce qui fait apparaître des identités de sommes de Gauss « du type de Barnes » pour la dimension trois. Ces identités devraient implicitement être contenues dans la partie des calculs de Chang concernant la série discrète.

Comme en témoignent plus en détail les introductions de [4], [5] et [6], une grande partie des idées sous-jacentes à ce travail est due à P. Cartier.

§ 2. REPRÉSENTATION DE GELFAND-GRAEV DE G
ET DÉCOMPOSITION DE SON ALGÈBRE D'ENTRELAACEMENT A
SUIVANT LES CARACTÈRES CENTRAUX DE G

Nous gardons les notations de l'introduction, F désigne le corps fini à q éléments, F^\times (resp. F^+) désigne le groupe multiplicatif (resp. additif) de F et $G = GL(2, F)$. Nous fixons, une fois pour toutes, un caractère non-trivial ψ de F^+ . La représentation de Gelfand-Graev V de G est définie par

$$V = \text{Ind}_U^G(\lambda),$$

où $U = \{u(b) \mid b \in F^+\}$, $u(b) = \begin{pmatrix} 1 & b \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$, pour $b \in F$, et $\lambda(u(b)) = \psi(b)$, pour tout $b \in F$. Nous allons étudier la structure de l'algèbre d'entrelacement $A = \text{End}_G(V)$. A ce propos, il est commode de travailler avec des idempotents dans l'algèbre $\mathbb{C}[G]$ du groupe G .

Posons $e_\lambda := q^{-1} \sum_{u \in U} \lambda(u^{-1})u$. On a $e_\lambda^2 = e_\lambda$ et $u e_\lambda = \lambda(u)e_\lambda = e_\lambda u$, pour tout $u \in U$. La représentation induite V se réalise dans l'idéal à gauche $\mathbb{C}[G]e_\lambda$ engendré par l'idempotent e_λ et l'algèbre d'entrelacement A s'identifie à la sous-algèbre $e_\lambda \mathbb{C}[G]e_\lambda$ de l'algèbre du groupe.

Soit X le groupe des caractères de F^\times . Pour $\alpha \in X$, on définit un caractère du centre C de G , qu'on désignera par le même symbole α , en posant

$$c(a) = \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & a \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \alpha(c(a)) = \alpha(a), \quad \text{pour } a \in F^\times.$$

Posons

$$e_\alpha := (q-1)^{-1} \sum_{c \in C} \alpha(c^{-1})c, \quad \text{pour } \alpha \in X.$$

On remarque que

$$e_\alpha^2 = e_\alpha, e_\alpha e_{\alpha'} = 0, \quad \text{si } \alpha \neq \alpha', \alpha, \alpha' \in X$$

et que

$$\sum_{\alpha \in X} e_\alpha = 1;$$

i.e. les $e_\alpha, \alpha \in X$, forment un système d'idempotents, deux à deux orthogonaux, de somme 1. Chaque $e_\alpha, \alpha \in X$, est un idempotent central, i.e. e_α est dans le centre de l'algèbre du groupe. Posons

$$H = CU.$$

On définit un caractère $\alpha\lambda$ de H par

$$(\alpha\lambda)(cu) = \alpha(c)\lambda(u), \quad \text{pour } c \in C, u \in U.$$

Posons

$$V_\alpha = \text{Ind}_H^G(\alpha\lambda), \quad \text{pour tout } \alpha \in X;$$

cette représentation induite se réalise dans l'idéal à gauche $C[G]e_\alpha e_\lambda$ et l'on a

$$V = \bigoplus_{\alpha \in X} V_\alpha.$$

L'algèbre d'entrelacement A_α de V_α s'identifie à l'algèbre $e_\alpha e_\lambda C[G] e_\alpha e_\lambda$ qui est égale à $e_\lambda C[G] e_\alpha e_\lambda$, d'où

$$A = \bigoplus_{\alpha \in X} A_\alpha.$$

Dans la suite, on se fixe un caractère central α et l'on étudie l'algèbre A_α .

§ 3. DESCRIPTION DE A_α EN TERMES DE GÉNÉRATEURS ET RELATIONS

Posons $e = e_\theta$ avec $\theta = \alpha\lambda$, on a alors $A_\alpha = e C[G] e = \text{End}_G(\text{Ind}_H^G(\theta))$. Soit R un système de représentants des doubles classes de G suivant H . On sait que l'ensemble

$$B = \{ere \mid r \in R, ere \neq 0\}$$

forme une base de A_α en tant qu'espace vectoriel sur C . Pour $h, h' \in H, r \in R$, l'on a

$$e h r h' e = \theta(hh') ere.$$

Pour tout $g \in G$, on définit un caractère $g\theta$ de $g H g^{-1}$ par $(g\theta)(x) = \theta(g^{-1}xg)$, si $x \in g H g^{-1}$. On sait que, pour tout $g \in G$, la condition $ege \neq 0$ équivaut à

$$\theta|_{H \cap g H g^{-1}} = g \theta|_{H \cap g H g^{-1}}.$$

Rappelons que

$$u(b) = \begin{pmatrix} 1 & b \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \text{ pour } b \in F^+, c(a) = \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & a \end{pmatrix}, \text{ pour } a \in F^\times,$$

$U = \{u(b) \mid b \in F^+\}$ et $C = \{c(a) \mid a \in F^\times\}$ et introduisons, en plus, les notations suivantes:

$$d(a) = \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \text{ pour } a \in F^\times, D = \{d(a) \mid a \in F^\times\} \text{ et } z = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

On a la décomposition de Bruhat

$$(1) \quad G = C U D \cup C U D z U$$

et on vérifie facilement qu'on a, parmi d'autres, les relations suivantes,

$$(2) \quad d(a) u(b) = u(ab) d(a), a \in F^\times, b \in F^+,$$

$$(3) \quad z u(a) z = c(a) d(-a^{-2}) u(-a) z u(a^{-1}), a \in F^\times,$$

qui nous servirons dans la suite.

La réunion de D et Dz forme un système de représentants des doubles classes de G suivant $H = CU$, comme on le remarque à l'aide de (1). On calcule

$$\begin{aligned} (d(a)\theta)(c u(b)) &= \theta(d(a^{-1}) c u(b) d(a)) \\ &= \theta(c u(a^{-1}b)), \text{ d'après (2),} \\ &= \alpha(c) \psi(a^{-1}b), \end{aligned}$$

pour $a \in F^\times, c \in C$ et $b \in F^+$. Or $d H d^{-1} = H$, pour tout $d \in D$ et le calcul précédent montre que, pour $d \in D$,

$$\theta/H = d\theta/H \text{ si et seulement si } d = 1.$$

Pour $d \in D$, on a donc $ede \neq 0$, si et seulement si $d = 1$. Examinons maintenant le cas d'un représentant $r \in Dz$; on a $r = d(a)z$, avec $a \in F^\times$, et

$$r H r^{-1} = d(a)z C U z d(a^{-1}) = C z U z = \left\{ \begin{pmatrix} a & 0 \\ b & a \end{pmatrix} \mid a \in F^\times, b \in F^+ \right\},$$

d'où

$$H \cap r H r^{-1} = C.$$

Mais $\theta/c = dz \theta/c$ pour tout $d \in D$. On a donc $edze \neq 0$, pour tout $d \in D$. Posons $B = \{e\} \cup \{e dze \mid d \in D\}$. Alors B est une base de l'espace vectoriel sous-jacent à A_α . En particulier, on a

$$\dim_{\mathbb{C}}(A_{\alpha}) = q \quad \text{et donc} \quad \dim_{\mathbb{C}}(A) = q(q-1);$$

cela correspond bien aux résultats plus généraux de [9] et [11].

L'élément e est l'unité de l'algèbre A_{α} , dans la suite on le désignera aussi par 1; pour tout $a \in F^{\times}$, on pose

$$b(a) = e d(a) z e.$$

On définit le symbole de Kronecker δ pour $a \in F^{\times}$ par

$$\delta(a) = \begin{cases} 1 & \text{si } a = 1, \\ 0 & \text{si } a \neq 1. \end{cases}$$

PROPOSITION 1. *L'unité et les éléments $b(a)$, avec $a \in F^{\times}$, forment une base de l'espace vectoriel sous-jacent à l'algèbre A_{α} . La structure d'algèbre s'exprime par la relation suivante :*

$$(4) \quad \begin{aligned} & b(a_1)b(a_2) \\ &= q^{-1} \delta(a_1 a_2^{-1}) \alpha(a_1) + q^{-1} \sum_a \psi(a(a_1 + a_2) - a^{-1}) \alpha(a^{-1}) b(-a^2 a_1 a_2), \end{aligned}$$

où l'on somme sur tous les $a \in F^{\times}$ et où $a_1, a_2 \in F^{\times}$.

En effet, on a, pour $a_1, a_2 \in F^{\times}$,

$$\begin{aligned} b(a_1)b(a_2) &= ed(a_1)z ed(a_2)ze = ed(a_1)ze_{\lambda}d(a_2)ze \\ &= q^{-1} \sum_b ed(a_1)z\psi(-b)u(b)d(a_2)ze \quad (b \in F_q^+) \\ &= q^{-1} ec(a_2)d(a_1 a_2^{-1})e + q^{-1} \sum_a \psi(-a) ed(a_1)zu(a)d(a_2)ze, \end{aligned}$$

$a \in F^{\times}$. Mais $c(a_2)e_{\alpha} = \alpha(a_2)e_{\alpha}$ et

$$d(a_1)zu(a)d(a_2)z = c(a)u(a^{-1}a_1)d(-a^2 a_1 a_2)zu(a^{-1}a_2);$$

d'après (2) et (3). Il s'ensuit que

$$\begin{aligned} & b(a_1)b(a_2) \\ &= q^{-1} \delta(a_1^{-1} a_2) \alpha(a_1) + q^{-1} \sum_a \psi(-a + a^{-1}(a_1 + a_2)) \alpha(a) ed(-a^{-2} a_1 a_2) ze \\ &= q^{-1} \delta(a_1^{-1} a_2) \alpha(a_1) + q^{-1} \sum_a \psi(a(a_1 + a_2) - a^{-1}) \alpha(a^{-1}) b(-a^2 a_1 a_2), \end{aligned}$$

où l'on somme sur $a \in F^{\times}$.

C.Q.F.D.

On remarque en particulier que l'algèbre A est commutative, ce qui correspond bien à la théorie générale, c.f. [9], [11].

Par une « transformation de Mellin », on introduit de nouveaux générateurs $b(\gamma)$ de A_α : on pose

$$b(\gamma) = (q-1)^{-1} \sum_a \gamma(a)b(a), \quad a \in F^\times, \gamma \in X.$$

On a la formule d'inversion

$$b(a) = \sum_\gamma \gamma(a^{-1}) b(\gamma)$$

où l'on somme sur $\gamma \in X$.

La relation (4) se transforme de la manière suivante:

$$\begin{aligned} & b(\gamma_1)(\gamma_2) \\ &= (q-1)^{-2} \sum_{a_1, a_2} \gamma_1(a_1)\gamma_2(a_2) b(a_1)b(a_2), \quad a_1, a_2 \in F^\times, \\ &= q^{-1}(q-1)^{-2} \sum_a (\alpha\gamma_1\gamma_2)(a) \\ &+ q^{-1}(q-1)^{-2} \sum_{a, a_1, a_2} \psi(a(a_1+a_2)-a^{-1})\alpha(a^{-1})\gamma_1(a_1)\gamma_2(a_2)b(-a^2a_1a_2) \\ &= q^{-1}(q-1)^{-1} \delta(\alpha\gamma_1\gamma_2) \\ &+ q^{-1}(q-1)^{-2} \sum_{a, a_1, a_2, \gamma} \psi(a(a_1+a_2)-a^{-1})\alpha(a^{-1})\gamma_1(a_1)\gamma_2(a_2)\gamma(-a^{-2}a_1^{-1}a_2^{-1})b(\gamma) \\ &= q^{-1}(q-1)^{-1} \delta(\alpha\gamma_1\gamma_2) \\ &+ q^{-1}(q-1)^{-2} \sum_{a, a_1, a_2, \gamma} \psi(a_1+a_2+a) (\alpha\gamma\gamma_1\gamma_2)(-1) \\ &\quad (\alpha\gamma_1\gamma_2)(a) (\gamma_1\gamma^{-1})(a_1) (\gamma_2\gamma^{-1})(a_2)b(\gamma) \\ &= q^{-1}(q-1)^{-1} \delta(\alpha\gamma_1\gamma_2) \\ &+ q^{-1}(q-1)^{-2} (\alpha\gamma_1\gamma_2)(-1)g(\alpha\gamma_1\gamma_2) \sum_\gamma \gamma(-1)g(\gamma_1\gamma^{-1})g(\gamma_2\gamma^{-1})b(\gamma); \end{aligned}$$

ici l'on somme sur $a, a_1, a_2 \in F^\times$ et $\gamma \in X$. Le symbole de Kronecker δ est défini, pour $\beta \in X$, par

$$\delta(\beta) = \begin{cases} 1 & \text{si } \beta = 1, \\ 0 & \text{si } \beta \neq 1. \end{cases}$$

La somme de Gauss $g(\beta)$ est définie, pour tout $\beta \in X$, par

$$g(\beta) = \sum_a \psi(a) \beta(a), \quad a \in F^\times.$$

Le résultat des calculs ci-dessus s'énonce maintenant sous la forme suivante:

THÉORÈME 1. L'unité et les éléments $b(\gamma)$, avec $\gamma \in X$, forment une base de l'espace vectoriel sous-jacent à l'algèbre A_x . La structure d'algèbre s'exprime par la relation suivante :

$$(5) \quad b(\gamma_1) b(\gamma_2) = q^{-1}(q-1)^{-1} \delta(\alpha\gamma_1 \gamma_2) \\ + q^{-1}(q-1)^{-2} (\alpha\gamma_1\gamma_2) (-1) g(\alpha\gamma_1\gamma_2) \sum_{\gamma} \gamma(-1) g(\gamma_1\gamma^{-1}) g(\gamma_2\gamma^{-1}) b(\gamma)$$

pour $\gamma_1, \gamma_2 \in X$; on somme sur $\gamma \in X$.

§ 4. RAPPEL DE LA TABLE DES CARACTÈRES DE G

CALCUL DES VALEURS DES CARACTÈRES DE G SUR LES GÉNÉRATEURS DE A_x

Les caractères sont en « dualité » avec les classes de conjugaison. Correspondant aux quatre « types » de telles classes, il y a quatre « séries » de caractères. Toute la situation se résume dans le tableau suivant :

classes de conjugaison		caractères	χ_{μ}^1	χ_{μ}^q	$\chi_{\mu, \nu}$	χ_{Λ}
repré- sentant	diviseurs élémentaires	para- mètres	$\mu \in X$	$\mu \in X$	$\mu, \nu \in X$ $\mu \neq \nu$ modulo $(\mu, \nu) \sim (\nu, \mu)$	$\Lambda \in Y$ modulo $\Lambda \sim \Lambda^q$
$\begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & a \end{pmatrix}$	$X-a$ $X-a$	$a \in F^{\times}$	$\mu^2(a)$	$q \mu^2(a)$	$(q+1) \mu\nu(a)$	$(q-1) \Lambda(a)$
$\begin{pmatrix} a & a \\ 0 & a \end{pmatrix}$	1 $(X-a)^2$	$a \in F^{\times}$	$\mu^2(a)$	0	$\mu\nu(a)$	$-\Lambda(a)$
$\begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & d \end{pmatrix}$	1 $(X-a)(X-d)$	$a, d \in F^{\times}$ $a \neq d$ modulo $(a, d) \sim (d, a)$	$\mu(ad)$	$\mu(ad)$	$\mu(a) \nu(d)$ $+ \mu(d) \nu(a)$	0
$\begin{pmatrix} 0 & N(x) \\ -1 & \text{Tr}(x) \end{pmatrix}$	1 $X^2 - \text{Tr}(x)X + N(x)$	$x \in E^{\times}$ $x \notin F^{\times}$ modulo $x \sim x^q$	$\mu(N(x))$	$-\mu(N(x))$	0	$-(\Lambda + \Lambda^q)(x)$

Ici E désigne le corps fini à q^2 éléments, Tr (resp. N) dénote la trace (resp. norme) de E sur F , i.e. pour $x \in E$, on a

$$\text{Tr}(x) = x + x^q \quad \text{et} \quad N(x) = x x^q,$$

Y désigne le groupe des caractères de E^\times .

Une des nombreuses références pour le calcul des caractères de G est [9].

Pour tout caractère χ de G , nous désignons aussi par χ l'extension par linéarité de χ à $\mathbb{C}[G]$ et nous nous proposons d'en calculer la restriction à la sous-algèbre A_α . Pour l'unité e de A_α , on obtient

$$\chi(e) = \chi(e_\theta) = \frac{1}{|H|} \sum_{h \in H} \theta(h^{-1}) \chi(h) = \langle \theta, \text{Res}_H^G \chi \rangle = \langle \text{Ind}_H^G \theta, \chi \rangle$$

et d'une manière explicite :

$$\chi(e) = q^{-1}(q-1)^{-1} \sum_{a,b} \bar{\alpha}(a) \bar{\psi}(b) \chi(c(a) u(b)), \quad a \in F^\times, b \in F^+;$$

or la suite des diviseurs élémentaires de $c(a) u(b)$ est 1, $(X-a)^2$, si $b \neq 0$, et $X-a$, $X-a$, si $b = 0$, pour $a \in F^\times, b \in F^+$, d'où :

$$\chi(e) = q^{-1}(q-1)^{-1} \sum_{a,b \neq 0} \bar{\alpha}(a) \bar{\psi}(b) \chi(1, (X-a)^2) + \sum_a \bar{\alpha}(a) \chi(X-a, X-a)$$

$a, b \in F$; mais ψ étant un caractère non-trivial de F^+ , on a

$$\sum_{b \neq 0} \psi(b) = -1, \quad b \in F, \quad \text{d'où}$$

$$\chi(e) = q^{-1}(q-1)^{-1} \sum_a \bar{\alpha}(a) [\chi(X-a, X-a) - \chi(1, (X-a)^2)], \quad a \in F^\times.$$

En utilisant la table des caractères, on obtient, pour $\mu, \nu \in X$,

$$\chi_\mu^1(e) = 0, \chi_\mu^q(e) = \delta(\alpha^{-1} \mu^2), \chi_{\mu, \nu}(e) = \delta(\alpha^{-1} \mu \nu)$$

et $\chi_\Lambda(e) = \delta(\alpha^{-1} \lambda)$, où λ dénote la restriction de Λ à F^\times , pour $\Lambda \in Y$.

D'après [2], Corollaire 1.2, les homomorphismes d'algèbres de A_α dans \mathbb{C} sont donnés par les caractères χ de G , tels que $\chi(e) = 1$. Nous calculons, dans la suite, leurs valeurs sur les générateurs $b(\gamma)$ de A_α avec $\gamma \in X$.

LEMME 1. Soit χ un caractère de G et $\gamma \in X$; on a

$$\begin{aligned} & \chi(b(\gamma)) \\ &= q^{-1}(q-1)^{-2} \gamma(-1) \sum_{\substack{a, c \in F^\times \\ b \in F^+}} (\alpha^{-1} \gamma^{-2})(a) \gamma(c) \bar{\psi}(a^{-1}b) \chi(1, X^2 - bX + c), \end{aligned}$$

ici α dénote le caractère central fixé.

En effet, on a $\chi(b(\gamma)) = (q-1)^{-1} \sum_a \gamma(a)\chi(a)$, $a \in F^\times$.

Or

$$\begin{aligned} b(a) &= ed(a)ze = q^{-2}(q-1)^{-2} \sum_{a_1, a_2, b_1, b_2} \alpha(a_1 a_2) \psi(b_1 + b_2) c(a_1) u(b_1) d(a) z c(a_2) u(b_2) \\ &= q^{-2}(q-1)^{-1} \sum_{a_1, b_1, b_2} \bar{\alpha}(a_1) \bar{\psi}(b_1 + b_2) c(a_1) u(b_1) d(a) z u(b_2), \quad a_1, a_2 \in F^\times, b_1, b_2 \in F^+ \end{aligned}$$

La suite des diviseurs élémentaires de $c(a_1) u(b_1) d(a) z u(b_2)$ est égale à $1, X^2 - a_1(b_1 + b_2)X - a_1^2 a$, pour $a_1, a \in F^\times, b_1, b_2 \in F^+$, d'où

$$\begin{aligned} \chi(b(a)) &= q^{-1}(q-1)^{-1} \sum_{a_1, b} \bar{\alpha}(a_1) \bar{\psi}(b) \chi(1, X^2 - a_1 b X - a_1^2 a), \quad a_1 \in F^\times, b \in F^+ \\ &= q^{-1}(q-1)^{-1} \sum_{a_1, b} \bar{\alpha}(a_1) \bar{\psi}(a_1^{-1} b) \chi(1, X^2 - b X - a_1^2 a), \quad a_1 \in F^\times, b \in F^+ \end{aligned}$$

On obtient donc

$$\begin{aligned} \chi(b(\gamma)) &= q^{-1}(q-1)^{-2} \sum_{a, a_1, b} \alpha(a_1^{-1}) \gamma(a) \bar{\psi}(a_1^{-1} b) \chi(1, X^2 - b X - a_1^2 a), \quad a, a_1 \in F^\times, b \in F^+ \\ &= q^{-1}(q-1)^{-2} \sum_{a_1, c, b} \alpha(a_1^{-1}) \gamma(-a_1^{-2} c) \bar{\psi}(a_1^{-1} b) \chi(1, X^2 - b X + c) \\ &= q^{-1}(q-1)^{-2} \gamma(-1) \sum_{a, c, b} (\alpha^{-1} \gamma^{-2})(a) \gamma(c) \bar{\psi}(a^{-1} b) \chi(1, X^2 - b X + c), \end{aligned}$$

ce qui prouve le lemme 1.

PROPOSITION 2. *Les valeurs des caractères de G sur les générateurs de A sont données par :*

$$\chi_\mu^1(e) = \chi_\mu^1(b(\gamma)) = 0,$$

$$\chi_\mu^q(e) = \delta(\alpha^{-1} \mu^2), \quad \chi_\mu^q(b(\gamma)) = q^{-1}(q-1)^{-1} \delta(\alpha^{-1} \mu^2) \gamma(-1) g(\gamma \mu)^2,$$

$$\chi_{\mu, \nu}(e) = \delta(\alpha^{-1} \mu \nu), \quad \chi_{\mu, \nu}(b(\gamma)) = q^{-1}(q-1)^{-1} \delta(\alpha^{-1} \mu \nu) (\alpha \gamma) (-1) g(\gamma \mu) g(\gamma \nu),$$

$$\chi_\Lambda(e) = \delta(\alpha^{-1} \lambda), \quad \chi_\Lambda(b(\gamma)) = -q^{-1}(q-1)^{-1} \delta(\alpha^{-1} \lambda) (\alpha \gamma) (-1) G(\gamma^* \Lambda);$$

ici $\mu, \nu, \gamma \in X$, α caractère central fixé, $\Lambda \in Y$; λ dénote la restriction de Λ à F^\times et γ^* dénote le composé de γ avec la norme de E^\times sur F^\times ; la somme de Gauss $G(\Lambda \gamma^*)$ est définie par

$$G(\Lambda \gamma^*) = \sum_{x \in E^\times} (\Lambda \gamma^*)(x) \psi(\text{Tr}(x)).$$

Démonstration. Les valeurs sur l'unité e ont déjà été calculées au début du paragraphe. De $\chi_\mu^1(1, X^2 - bX + c) = \mu(c)$, pour tout $b \in F^+, c \in F^\times$, $\mu \in X$ on déduit que $\chi_\mu^1(b(\gamma)) = 0$, pour tout $\gamma \in X$.

D'après le lemme 1, on obtient

$$\chi_{\mu}^q(b(\gamma)) = q^{-1}(q-1)^{-2} \gamma(-1) \sum_{a,c,b} (\alpha^{-1} \gamma^{-2})(a) \gamma(c) \bar{\psi}(a^{-1}b) \chi_{\mu}^q(1, X^2 - bX + c);$$

d'après la table des caractères, on a

$$\chi_{\mu}^q(1, X^2 - bX + c) = \begin{cases} 0 & \\ \mu(a_1 a_2) & \text{si } X^2 - bX + c \\ -\mu(N(x)) & \end{cases}$$

$$= \begin{cases} (X-a)^2 & \text{avec } a \in F^{\times} \\ (X-a_1(X-a_2)) & \text{avec } a_1, a_2 \in F^{\times}, a_1 \neq a_2 \\ (X-x)(X-x^q) & \text{avec } x \in E^{\times} - F^{\times} \end{cases}$$

d'où

$$\chi_{\mu}^q(b(\gamma)) = q^{-1}(q-1)^{-2} \gamma(-1) \frac{1}{2} \sum_{\substack{a \\ a_1 \neq a_2}} (\alpha^{-1} \gamma^{-2}(a)) \gamma(a_1 a_2) \bar{\psi}(a^{-1}(a_1 + a_2)) \mu(a_1 a_2) \\ - q^{-1}(q-1)^{-2} \gamma(-1) \frac{1}{2} \sum_{\substack{a \\ x \neq x^q}} (\alpha^{-1} \gamma^{-2})(a) \gamma(N(x)) \bar{\psi}(a^{-1} \text{Tr}(x)) \mu(N(x)),$$

ici l'on somme sur $a, a_1, a_2 \in F^{\times}$ et $x \in E^{\times}$. On ne change rien à la valeur de $\chi_{\mu}^q(b(\gamma))$ si dans les sommations on enlève la restriction $a_1 \neq a_2$ et $x \neq x^q$. Après un changement d'indices de sommation, l'on obtient

$$\chi_{\mu}^q(b(\gamma)) = q^{-1}(q-1)^{-2} \gamma(-1) \frac{1}{2} \left(\sum_{a, a_1, a_2} (\alpha^{-1} \mu^2)(a) \gamma(a_1 a_2) \psi(a_1 + a_2) \mu(a_1 a_2) \right. \\ \left. - \sum_{a, x} (\alpha^{-1} \mu^2)(a) \gamma(N(x)) \psi(\text{Tr}(x)) \mu(N(x)) \right), a, a_1, a_2 \in F^{\times}, x \in E^{\times}, \\ = q^{-1}(q-1)^{-1} \gamma(-1) \delta(\alpha^{-1} \mu^2) \frac{1}{2} [g(\gamma\mu)^2 - G((\gamma\mu)^*)],$$

où $G((\gamma\mu)^*) = \sum_{x \in E^{\times}} (\gamma\mu)(N(x)) \psi(\text{Tr}(x))$. D'après le théorème de Davenport et Hasse [3], on a $G((\gamma\mu)^*) = -g(\gamma\mu)^2$, d'où

$$\chi_{\mu}^q(b(\gamma)) = q^{-1}(q-1)^{-1} \gamma(-1) \delta(\alpha^{-1} \mu^2) g(\gamma\mu)^2.$$

Le calcul de $\chi_{\mu, \nu}(b(\gamma))$ est plus facile, on obtient, d'après le lemme 1 et la table des caractères

$$\begin{aligned}
\chi_{\mu, \nu}(b(\gamma)) &= q^{-1}(q-1)^{-2} \gamma(-1) \sum_{a, a_1, a_2} (\alpha^{-1} \gamma^{-2})(a) \gamma(a_1 a_2) \bar{\psi}(a^{-1}(a_1 + a_2)) \mu(a_1) \nu(a_2) \\
&\quad a, a_1, a_2 \in F^\times, \\
&= q^{-1}(q-1)^{-2} (\gamma \mu \nu) (-1) \sum_{a, c_1, c_2} (\alpha^{-1} \mu \nu)(a) (\gamma \mu)(c_1) (\gamma \nu)(c_2) \psi(c_1 + c_2), \\
&\quad a, c_1, c_2 \in F^\times, \\
&= q^{-1}(q-1)^{-1} (\alpha \gamma) (-1) \delta(\alpha^{-1} \mu \nu) g(\gamma \mu) g(\gamma \nu);
\end{aligned}$$

le calcul de $\chi_\Lambda(b(\gamma))$ est analogue et est laissé au lecteur. La démonstration de la proposition 2 est ainsi terminée.

Remarque 1. Soit χ un caractère de G tel que $\chi(e) = 1$. Un tel caractère définit un homomorphisme d'algèbres de A_α dans \mathbf{C} , comme on l'a déjà remarqué, c.f. [2]. On a donc

$$\chi(b(\gamma_1)) \chi(b(\gamma_2)) = \chi(b(\gamma_1) b(\gamma_2)),$$

pour $\gamma_1, \gamma_2 \in X$, et la relation (5) du théorème 1 donne ainsi lieu à l'identité suivante:

$$\begin{aligned}
(5)^x \quad \chi(b(\gamma_1)) \chi(b(\gamma_2)) &= q^{-1}(q-1)^{-1} \delta(\alpha \gamma_1 \gamma_2) \\
&+ q^{-1}(q-1)^{-2} (\alpha \gamma_1 \gamma_2) (-1) g(\alpha \gamma_1 \gamma_2) \sum_{\gamma} \gamma(-1) g(\gamma_1 \gamma^{-1}) g(\gamma_2 \gamma^{-1}) \chi(b(\gamma))
\end{aligned}$$

pour $\gamma_1, \gamma_2 \in X$, sommation sur $\gamma \in X$.

Remarque 2. En spécialisant la remarque 1, pour $\chi = \chi_\mu^q$ (resp. $\chi = \chi_{\mu, \nu}$, resp. $\chi = \chi_\Lambda$) avec $\mu \in X$ tel que $\mu^2 = \alpha$ (resp. avec $\mu, \nu \in X$ tels que $\mu \neq \nu$ et $\mu\nu = \alpha$, resp. avec $\Lambda \in Y$ tel que $\Lambda \neq \Lambda^q$ et $\lambda = \alpha$) et en appliquant la proposition 2, on obtient les identités suivantes:

$$\begin{aligned}
(5)_\mu^q \quad g(\gamma_1 \mu)^2 g(\gamma_2 \mu)^2 &= q(q-1) \delta(\gamma_1 \gamma_2 \mu^2) \\
&+ (q-1)^{-1} g(\gamma_1 \gamma_2 \mu^2) \sum_{\gamma} g(\gamma_1 \gamma^{-1}) g(\gamma_2 \gamma^{-1}) g(\mu \gamma)^2, \dots
\end{aligned}$$

resp.

$$\begin{aligned}
(5)_{\mu, \nu} \quad g(\gamma_1 \mu) g(\gamma_1 \nu) g(\gamma_2 \mu) g(\gamma_2 \nu) &= q(q-1) \delta(\gamma_1 \gamma_2 \mu \nu) (\mu \nu) (-1) \\
&+ (q-1)^{-1} g(\gamma_1 \gamma_2 \mu \nu) \sum_{\gamma} g(\gamma_1 \gamma^{-1}) g(\gamma_2 \gamma^{-1}) g(\mu \gamma) g(\nu \gamma),
\end{aligned}$$

resp.

$$\begin{aligned}
(5)_\Lambda \quad G(\gamma_1^* \Lambda) G(\gamma_2^* \Lambda) &= q(q-1) \delta(\gamma_1 \gamma_2 \lambda) \lambda (-1) \\
&- (q-1)^{-1} g(\gamma_1 \gamma_2 \lambda) \sum_{\gamma} g(\gamma_1 \gamma^{-1}) g(\gamma_2 \gamma^{-1}) G(\gamma^* \Lambda),
\end{aligned}$$

pour $\gamma_1, \gamma_2 \in X$, sommation sur $\gamma \in X$.

Remarque 3. On observe que les identités $(5)_{\mu, \nu}$ [resp. $(5)_{\Lambda}$] considérées pour tous les $\mu, \nu \in X$ [resp. $\Lambda \in Y$] contiennent l'identité $(5)_{\mu}^q$ comme cas particulier « dégénéré », correspondant à $\mu = \nu$ [resp. $\Lambda = \Lambda^q, \Lambda = \mu \circ N$].

Remarque 4. Pour tout $\beta \in X$, on a $\delta(\beta) g(\beta) = -1$. Les identités peuvent donc s'énoncer sous la forme suivante :

$$(5)_{\mu, \nu} \quad (q-1)^{-1} \sum_{\gamma} g(\gamma_1 \gamma^{-1}) g(\gamma_2 \gamma^{-1}) g(\mu \gamma) g(\nu \gamma) \\ = \frac{g(\gamma_1 \mu) g(\gamma_1 \nu) g(\gamma_2 \mu) g(\gamma_2 \nu)}{g(\gamma_1 \gamma_2 \mu \nu)} + q(q-1) \delta(\gamma_1 \gamma_2 \mu \nu) (\mu \nu) (-1),$$

pour tous $\gamma_1, \gamma_2, \mu, \nu \in X$, sommation sur $\gamma \in X$, et

$$(5)_{\Lambda} \quad - (q-1)^{-1} \sum_{\gamma} g(\gamma_1 \gamma^{-1}) g(\gamma_2 \gamma^{-1}) G(\gamma^* \Lambda) \\ = \frac{G(\gamma_1^* \Lambda) G(\gamma_2^* \Lambda)}{g(\gamma_1 \gamma_2 \lambda)} + q(q-1) \delta(\gamma_1 \gamma_2 \lambda) \lambda(-1),$$

pour tous $\gamma_1, \gamma_2 \in X, \Lambda \in Y$, sommation sur $\gamma \in X$, λ dénote la restriction de Λ à F^{\times} .

Nous reconnaissons ainsi les identités (i) et (iv) du théorème 1 de notre publication [4], dont nous rappelons l'énoncé ci-dessous, et nous voyons bien comment la série principale (resp. discrète) de caractères $\chi_{\mu, \nu}$ (resp. χ_{Λ}) amène aux identités de Barnes (i) (resp. (iv)). Ceci termine la première partie de cet article.

RAPPEL DU THÉORÈME 1 DE [4]. Soit F (resp. F_2 , resp. F_4) le corps fini à q (resp. q^2 , resp. q^4) éléments; on note F_2^{\times} (resp. F_4^{\times}) le groupe multiplicatif de F_2 (resp. F_4), et on se fixe un caractère non-trivial \exp du groupe additif F^+ . Pour un caractère α de F^{\times} , on pose

$$G_1(\alpha) = g(\alpha) = \sum_a \alpha(a) \exp(a),$$

où l'on somme sur tous les $a \in F^{\times}$. On note Tr_2 (resp. Tr_4) la trace de F_2 (resp. F_4) sur F , et l'on note N (resp. $N_{4/2}$) la norme de F_2 sur F (resp. F_4 sur F_2). Pour un caractère Λ de F_2^{\times} , on note $G_2(\Lambda)$ la somme de Gauss suivante

$$G_2(\Lambda) = \sum_x \Lambda(x) \exp(\text{Tr}_2(x)),$$

où l'on somme sur tous les $x \in F_2^\times$. De manière analogue, pour un caractère Φ de F_4^\times , on pose

$$G_4(\Phi) = \sum_z \Phi(z) \exp(\text{Tr}_4(z)),$$

où l'on somme sur tous les $z \in F_4^\times$. On a les cinq identités suivantes:

(i) Pour quatre caractères $\alpha_1, \alpha_2, \alpha_3, \alpha_4$ de F^\times , on a

$$\begin{aligned} & (q-1)^{-1} \sum_{\alpha} g(\alpha_1 \alpha) g(\alpha_2 \alpha^{-1}) g(\alpha_3 \alpha) g(\alpha_4 \alpha^{-1}) \\ &= \frac{g(\alpha_1 \alpha_2) g(\alpha_2 \alpha_3) g(\alpha_3 \alpha_4) g(\alpha_4 \alpha_1)}{g(\alpha_1 \alpha_2 \alpha_3 \alpha_4)} + q(q-1) \delta(\alpha_1 \alpha_2 \alpha_3 \alpha_4) (\alpha_1 \alpha_3) (-1), \end{aligned}$$

ici l'on somme sur les caractères α de F^\times ;

(ii) pour un caractère Φ de F_4^\times , on a

$$- (q+1)^{-1} \sum_{\Lambda} G_4(\Phi(\Lambda \circ N_{4/2})) = \frac{G_4(\Phi^{q+1})}{g(\varphi)} + q(q-1) \delta(\varphi) \Phi(\varepsilon_0),$$

ici l'on somme sur les caractères Λ de F_2^\times dont la restriction à F^\times soit triviale, ε_0 dénote un élément de F_2 tel que $\varepsilon_0^{q-1} = -1$; φ dénote la restriction de Φ à F^\times ;

(iii) pour Λ_1, Λ_2 caractères de F_2^\times , on a

$$\begin{aligned} & (q-1)^{-1} \sum_{\alpha} G_2(\Lambda_1(\alpha \circ N)) G_2(\Lambda_2(\alpha \circ N)^{-1}) \\ &= \frac{G_2(\Lambda_1 \Lambda_2) G_2(\Lambda_1 \Lambda_2^q)}{g(\lambda_1 \lambda_2)} + q(q-1) \delta(\lambda_1 \lambda_2) \lambda_1 (-1), \end{aligned}$$

ici λ_1 (resp. λ_2) désigne la restriction de Λ_1 (resp. Λ_2) à F^\times ; l'on somme sur tous les caractères α de F^\times ;

(iv) pour α_1, α_2 caractères de F^\times , Λ caractère de F_2^\times , on a

$$\begin{aligned} & - (q-1)^{-1} \sum_{\alpha} g(\alpha_1 \alpha) g(\alpha_2 \alpha) G_2(\Lambda(\alpha \circ N)^{-1}) \\ &= \frac{G_2(\Lambda(\alpha_1 \circ N)) G_2(\Lambda(\alpha_2 \circ N))}{g(\alpha_1 \alpha_2 \lambda)} + q(q-1) \delta(\alpha_1 \alpha_2 \lambda) \lambda (-1), \end{aligned}$$

ici λ désigne la restriction de Λ à F^\times , l'on somme sur tous les caractères α de F^\times ;

(v) pour Λ_1, Λ_2 caractères de F_2^\times , on a

$$(q+1)^{-1} \sum_{\Lambda} G_2(\Lambda_1 \Lambda) G_2(\Lambda_2 \Lambda) \\ = \frac{g(\lambda_1) g(\lambda_2) G_2(\Lambda_1 \Lambda_2)}{g(\lambda_1 \lambda_2)} + q(q-1) \delta(\lambda_1 \lambda_2) \lambda_1(-1) (\Lambda_1 \Lambda_2) (\varepsilon_0),$$

ici λ_1 (resp. λ_2) dénote la restriction de Λ_1 (resp. Λ_2) à F^\times , l'on somme sur les caractères Λ de F_2^\times dont la restriction à F^\times soit triviale, ε_0 désigne un élément de F_2^\times tel que $\varepsilon_0^{q-1} = -1$.

Les cinq identités sont des cas particuliers d'une identité plus générale qui fait l'objet du théorème 2 de notre publication [4]. La démonstration se base sur l'étude de certaines algèbres commutatives de degré 4 sur F et fait intervenir le groupe symétrique des permutations de quatre éléments ainsi que le groupe diédral D_4 du carré. L'identité générale s'énonce pour chaque $\sigma \in D_4$, mais elle ne dépend que de la classe de conjugaison de σ . Les cinq classes de conjugaison de D_4 fournissent les cinq identités de Barnes.

Dans la suite de cet article nous calculons la trace de l'algèbre A_α (§ 5) et nous utilisons les identités de Barnes (i) et (iv) pour exhiber les homomorphismes d'algèbres de A_α dans \mathbf{C} indépendamment de la table des caractères (§ 6). La comparaison de leur somme avec la trace montre que la liste des homomorphismes est complète et sans répétitions.

§ 5. CALCUL DE LA TRACE DE L'ALGÈBRE A_α

On note T_α la trace de l'algèbre A_α , $\alpha \in X$ fixé. Soit B la base de A_α formée par l'unité et les $b(\gamma)$, avec $\gamma \in X$; pour $b \in B$ et $a \in A_\alpha$, on définit le coefficient $\langle b' | a \rangle$ dans \mathbf{C} par la condition suivante:

$$a = \sum_{b \in B} \langle b' | a \rangle b;$$

on a, pour tout $a \in A_\alpha$,

$$T_\alpha(a) = \sum_{b \in B} \langle b' | ab \rangle.$$

On obtient

$$T_\alpha(1) = \dim_{\mathbf{C}}(A_\alpha) = q$$

et

$$T_\alpha(b(\gamma_1)) = \sum_{\gamma_2} \langle b(\gamma_2)' | b(\gamma_1) b(\gamma_2) \rangle$$

puisque $\langle 1' | b(\gamma) \rangle = 0$, pour tout $\gamma \in X$. D'après (5), l'on calcule

$$\begin{aligned} \langle b(\gamma_2)' | b(\gamma_1) b(\gamma_2) \rangle &= q^{-1}(q-1)^{-2}(\alpha\gamma_1) (-1) g(\alpha\gamma_1\gamma_2) g(\gamma_1\gamma_2^{-1}) g(\gamma_2\gamma_2^{-1}) \\ &= -q^{-1}(q-1)^{-2}(\alpha\gamma_1) (-1) g(\alpha\gamma_1\gamma_2) g(\gamma_1\gamma_2^{-1}), \end{aligned}$$

pour $\gamma_1, \gamma_2 \in X$, d'où

$$T_\alpha(b(\gamma_1)) = -q^{-1}(q-1)^{-2}(\alpha\gamma_1) (-1) \sum_{\gamma_2} g(\alpha\gamma_1\gamma_2) g(\gamma_1\gamma_2^{-1}),$$

ici l'on somme sur $\gamma_2 \in X$ et γ_1 est dans X . On a donc le théorème suivant :

THÉORÈME 2. *La trace T_α de l'algèbre A_α prend les valeurs suivantes sur les générateurs: $T_\alpha(1) = q$ et*

$$(6) \quad T_\alpha(b(\gamma)) = -q^{-1}(q-1)^{-2}(\alpha\gamma) (-1) \sum_{\beta_1 \beta_2 = \alpha\gamma^2} g(\beta_1) g(\beta_2),$$

ici γ, β_1 et β_2 désignent des éléments de X .

LEMME 2. *Pour $\beta \in X$, on a*

$$(7) \quad (q-1)^{-1} \sum_{\beta_1 \beta_2 = \beta} g(\beta_1) g(\beta_2) = \sum_a e(2a) \beta(a),$$

avec $\beta_1, \beta_2 \in X$ et $a \in F^\times$.

C'est un cas particulier du lemme 5, (b) qu'on démontrera au § 5. Plus explicitement, on obtient

$$(q-1)^{-1} \sum_{\beta_1 \beta_2 = \beta} g(\beta_1) g(\beta_2) = \begin{cases} (q-1) \delta(\beta), & \text{si } 2 = 0 \text{ dans } F, \\ \beta \left(\frac{1}{2} \right) g(\beta), & \text{sinon.} \end{cases}$$

COROLLAIRE 1. *On a explicitement*

$$(8) \quad T_\alpha(b(\gamma)) = \begin{cases} -q^{-1} \gamma(-1) \delta(\alpha\gamma^2), & \text{si la caractéristique de } F \text{ est } 2, \\ -q^{-1} (q-1)^{-1}(\alpha\gamma) (-1) (\alpha^{-1}\gamma^{-2}) (2) g(\alpha\gamma^2), & \text{sinon.} \end{cases}$$

§ 6. HOMOMORPHISMES D'ALGÈBRES DE A DANS C

On pose $H_1 := F \times F$ et $H_2 := F_{q^2}$. On note H_i^\times le groupe multiplicatif de l'algèbre H_i , pour $i = 1, 2$, et l'on pose $\varepsilon_1 = 1$ et $\varepsilon_2 = -1$, c'est-à-dire qu'on associe le signe ε_i à l'algèbre H_i . Pour $x \in H_1$, $x = (x_1, x_2)$ avec $x_1, x_2 \in F_q$, on pose $\bar{x} := (x_2, x_1)$; pour $x \in H_2$, on pose $\bar{x} := x^q$; on associe ainsi à chaque $x \in H_i$ le conjugué \bar{x} de x , pour $i = 1, 2$. On définit la norme N (resp. la trace T) de H_i sur F_q par $Nx := x \bar{x}$ (resp. $Tx := x + \bar{x}$), pour $i = 1, 2$. Pour un caractère multiplicatif β de F , le composé de β avec la norme de H_i sur F définit un caractère β^* du groupe multiplicatif H_i^\times , pour $i = 1, 2$. On plonge F dans H_1 en appliquant $a \in F$ sur $(a, a) \in H_1$, on plonge F dans H_2 en tant que seul sous-corps à q éléments; pour un caractère ϕ de H_i^\times , on note ϕ_* la restriction de ϕ à F_q^\times , pour $i = 1, 2$. On définit la somme de Gauss d'un caractère ϕ du groupe multiplicatif H_i^\times par

$$G(\phi) := \sum_x \psi(T(x)) \phi(x) \quad \text{avec} \quad x \in H_i^\times, i = 1, 2.$$

PROPOSITION 3. Soient $i = 1, 2$ et ϕ un caractère de H_i^\times tel que $\phi_* = \alpha$. Il existe alors un homomorphisme de C -algèbres $\hat{\phi}$ de A_α dans C tel que

$$(9) \quad \hat{\phi}(b(\gamma)) = \varepsilon_i q^{-1}(q-1)^{-1}(\alpha\gamma) (-1) G(\gamma^*\phi),$$

pour tout $\gamma \in X$.

La preuve de l'existence d'un tel homomorphisme consiste en la vérification de la relation :

$$\hat{\phi}(b(\gamma_1)) \hat{\phi}(b(\gamma_2)) = \hat{\phi}(b(\gamma_1)b(\gamma_2)),$$

pour tous $\gamma_1, \gamma_2 \in X$. D'après (5) ceci équivaut à l'identité suivante :

$$q^{-2}(q-1)^{-2}(\gamma_1\gamma_2) (-1) G(\gamma_1^*\phi) G(\gamma_2^*\phi) = q^{-1}(q-1)^{-1} \delta(\alpha\gamma_1\gamma_2) \\ + \varepsilon_i q^{-2}(q-1)^{-3}(\gamma_1\gamma_2) (-1) g(\alpha\gamma_1\gamma_2) \sum_{\gamma} g(\gamma_1\gamma^{-1}) g(\gamma_2\gamma^{-1}) G(\gamma^*\phi),$$

pour $\gamma_1, \gamma_2 \in X$;

cette identité est équivalente à

$$\frac{G(\gamma_1^*\phi) G(\gamma_2^*\phi)}{g(\alpha\gamma_1\gamma_2)} + q(q-1) \delta(\alpha\gamma_1\gamma_2) \alpha(-1) \\ = \varepsilon_i(q-1)^{-1} \sum_{\gamma} g(\gamma_1\gamma^{-1}) g(\gamma_2\gamma^{-1}) G(\gamma^*\phi), \quad \text{pour} \quad \gamma_1, \gamma_2 \in X;$$

l'on somme sur $\gamma \in X$.

Cette dernière est un cas particulier du théorème 1 de [5], le cas de $H_1 = F \times F$ correspond à l'identité (i) et le cas de $H_2 = F_{q^2}$ correspond à l'identité (iv) du théorème 2 de [5]. Une démonstration détaillée est indiquée en [4].

La démonstration de la proposition (3) est ainsi achevée.

Nous nous proposons maintenant de démontrer que tout homomorphisme d'algèbres de A_α dans C est de la forme $\hat{\phi}$ avec un caractère multiplicatif ϕ de H_i , $i = 1$ ou 2 .

LEMME 3. Soient $m \geq 0$ un entier et R la C -algèbre C^m . Pour $1 \leq i \leq m$, soit p_i la projection de R sur C donnée par $p_i(x) := x_i$, pour $x \in R$, $x = (x_1, \dots, x_m)$. On a les propriétés suivantes :

- (a) Chaque p_i est un homomorphisme de C -algèbres, pour $1 \leq i \leq m$.
- (b) Tout homomorphisme de C -algèbres de R dans C est un des p_i avec $1 \leq i \leq m$.
- (c) La somme des p_i est égale à la trace Tr de R sur C , c'est-à-dire que $p_1 + \dots + p_m = \text{Tr}$.
- (d) Si $H = (h_j)_{j \in J}$ est une famille d'homomorphismes de C -algèbres $h_j: R \rightarrow C$ telle que $\sum_{j \in J} h_j = n \text{Tr}$, alors H contient tout homomorphisme d'algèbres de R dans C exactement n fois, pour $n > 0$ entier.

Seul le point (d) nécessite une vérification. D'après (b), on sait que chaque $h_j (j \in J)$ est un des projecteurs $p_i (1 \leq i \leq m)$. Pour tout $1 \leq i \leq m$, soit n_i le nombre de fois où la projection p_i intervient dans la famille H et soit e_i l'élément de R tel que $p_i(e_i) = 1$ et $p_k(e_i) = 0$ pour tout $k \neq i$ avec $1 \leq k \leq m$. On trouve

$$n_i = \sum_{k=1}^m n_k p_k(e_i) = \sum_{j \in J} h_j(e_i) = n \text{Tr}(e_i) = n,$$

pour tout $1 \leq i \leq m$. La famille H contient donc tout homomorphisme de C -algèbres de R dans C exactement n fois. C.Q.F.D.

LEMME 4 (Poisson). Soit H un groupe abélien fini et soit H' un sous-groupe de H . Etant donné un caractère χ de H' , on note $C(\chi)$ l'ensemble des caractères ψ de H tels que la restriction de ψ à H' soit égale à χ . On a alors, pour tout $x \in H$,

$$(\text{card } C(\chi))^{-1} \sum_{\psi \in C(\chi)} \psi(x) = \begin{cases} 0, & \text{si } x \notin H', \\ \chi(x), & \text{si } x \in H'. \end{cases}$$

La preuve du lemme de Poisson est classique; nous l'appliquons maintenant au groupe multiplicatif H_i^\times de l'algèbre H_i pour $i = 1, 2$. Soit toujours α un caractère fixé de F^\times ; notons $C_i(\alpha)$ l'ensemble des caractères ϕ de H_i^\times tels que la restriction ϕ_* de ϕ à F_q^\times soit égale à α . On obtient:

LEMME 5. On a, pour $i = 1, 2$,

(a) $\text{card } C_i(\alpha) = q - \varepsilon_i$,

(b) $(\text{card } C_i(\alpha))^{-1} \sum_{\phi \in C_i(\alpha)} G(\phi) = \sum_a e(2a) \alpha(a), \quad a \in F_q^\times$.

En effet, on a $\text{card } C_i(\alpha) = (\text{card } F^\times)^{-1} \text{card } H_i^\times$ et donc $\text{card } C_1(\alpha) = q - 1$ et $\text{card } C_2(\alpha) = q + 1$, d'où l'assertion (a).

D'autre part, on a

$$\begin{aligned} (\text{card } C_i(\alpha))^{-1} \sum_{\phi \in C_i(\alpha)} G(\phi) &= (\text{card } C_i(\alpha))^{-1} \sum_{x \in H_i^\times} \psi(Tx) \sum_{\phi \in C_i(\alpha)} \phi(x) \\ &= \sum_a \psi(2a) \alpha(a), \quad a \in F_q^\times, \end{aligned}$$

d'après le lemme 4, d'où (b).

PROPOSITION 4. La somme des homomorphismes $\hat{\phi}: A_\alpha \rightarrow \mathbf{C}$ avec $\phi \in C_1(\alpha) \cup C_2(\alpha)$ est égale à $2 T_\alpha$ (deux fois la trace de A_α).

En effet, on remarque tout d'abord qu'on a bien

$$\sum_{\phi \in C_1(\alpha) \cup C_2(\alpha)} \hat{\phi}(1) = \text{card } C_1(\alpha) + \text{card } C_2(\alpha) = 2q = 2 T_\alpha(1).$$

Soit maintenant $\gamma \in X$; on obtient

$$\begin{aligned} \sum_{\phi \in C_i(\alpha)} \hat{\phi}(b(\gamma)) &= \varepsilon_i q^{-1} (q-1)^{-1} (\alpha\gamma) (-1) \sum_{\phi \in C_i(\alpha)} G(\gamma^* \phi) \\ &= \varepsilon_i q^{-1} (q-1)^{-1} (\alpha\gamma) (-1) \sum_{\psi \in C_i(\alpha\gamma^2)} G(\psi) \\ &= \varepsilon_i q^{-1} (q-1)^{-1} (q - \varepsilon_i) (\alpha\gamma) (-1) \sum_a e(2a) (\alpha\gamma^2)(a), \quad a \in F_q^\times; \end{aligned}$$

d'où

$$\begin{aligned} \sum_{\phi \in C_1(\alpha) \cup C_2(\alpha)} \hat{\phi}(b(\gamma)) &= -2q^{-1}(q-1)^{-1}(\alpha\gamma) (-1) \sum_a e(2a) (\alpha\gamma^2) (a), \quad a \in F_q^\times, \\ &= 2 T_\alpha(b(\gamma)), \end{aligned}$$

d'après (6) et (7) (théorème 2 et lemme 2).

C.Q.F.D.

Pour tout caractère ϕ de H_i^\times , on définit le caractère conjugué $\bar{\phi}$ de H_i par $\bar{\phi}(x) := \phi(\bar{x})$, pour tout $x \in H_i^\times$, $i = 1, 2$.

Soit ϕ un caractère multiplicatif de H_i , $i = 1, 2$: on remarque que $\phi = \bar{\phi}$ si et seulement s'il existe $\beta \in X$, tel que $\beta^* = \phi$.

Pour tout $\phi \in C_1(\alpha) \cup C_2(\alpha)$, on a $\hat{\phi} = \widehat{\bar{\phi}}$, puisque $G(\gamma^*\phi) = G(\gamma^*\bar{\phi})$, pour tout $\gamma \in X$.

D'autre part, soit $\beta \in X$ et soit ϕ_i le composé de β avec la norme de H_i^\times sur F^\times , pour $i = 1, 2$. On a alors $\phi_i \in C_i(\beta^2)$ et

$$\varepsilon_1 G(\gamma^*\phi_1) = \varepsilon_2 G(\gamma^*\phi_2),$$

pour tout $\gamma \in X$; ici l'on applique le théorème de Hasse et Davenport, c.f. [3], qui dit, dans ce cas:

$$G(\gamma^*\phi_2) = -g(\gamma\beta)^2.$$

Il s'ensuit que les homomorphismes $\hat{\phi}_1$ et $\hat{\phi}_2$ sont égaux.

Vu le lemme 3, (d) et la proposition 4, il s'ensuit maintenant le théorème suivant:

THÉORÈME 3. *Tout homomorphisme de C-algèbres de A_α dans \mathbb{C} est de la forme $\hat{\phi}$ avec ϕ dans $C_1(\alpha) \cup C_2(\alpha)$. Pour $i = 1, 2$ et $\phi, \psi \in C_i(\alpha)$, on a $\hat{\phi} = \hat{\psi}$ si et seulement si $\phi = \psi$ ou $\phi = \bar{\psi}$. Pour $\phi_1 \in C_1(\alpha)$ et $\phi_2 \in C_2(\alpha)$, on a $\hat{\phi}_1 = \hat{\phi}_2$ si et seulement s'il existe un caractère β de F^\times tel que ϕ_1 (resp. ϕ_2) soit le composé de β avec la norme de $F \times F$ (resp. F_{q^2}) sur F .*

RÉFÉRENCES

- [1] CHANG, B. Decomposition of Gelfand-Graev characters of $GL_3(q)$. *Commun. Algebra* 4 (1976), 375-401.
- [2] CURTIS, C. W. and T. V. FOSSUM. On Centralizer Rings and Characters of Representations of Finite Groups. *Math. Zeitschr.* 107 (1968), 402-406.
- [3] DAVENPORT, H. und H. HASSE. Die Nullstellen der Kongruenzzetafunktion in gewissen zyklischen Fällen. *J. Reine u. Angew. Math.* 172 (1935), 151-182.

- [4] HELVERSEN-PASOTTO, A. L'identité de Barnes pour les corps finis. *Séminaire DELANGE-PISOT-POITOU (théorie des nombres)*, 19^e année, 1977/1978, N° 22, 12 p.
- [5] — L'identité de Barnes pour les corps finis. *C. R. Acad. Sc. Paris*, t. 286 (1978), Série A, 297-300.
- [6] — Darstellungen von $GL(3, F_q)$ und Gaussche Summen. *Math. Ann.* 260 (1982), 1-21.
- [7] LI, W. and J. SOTO ANDRADE. Barnes Identities and Representations of $GL(2)$, Part. I: Finite Field Case. *J. reine angew. Math.* 344 (1983), 171-179.
- [8] LI, W. Barnes Identities and Representations of $GL(2)$, Part II: Nonarchimedean Local Field Case. *J. reine angew. Math.* 345 (1983), 69-92.
- [9] STEINBERG, R. *Lectures on Chevalley Groups*. Yale Lecture Notes (1967).
- [10] — The Representations of $GL(3, q)$, $GL(4, q)$, $PGL(3, q)$ and $PGL(4, q)$. *Canadian Journal of Mathematics* 3 (1951), 225-235.
- [11] YOKONUMA, T. Complément au mémoire « Sur le commutant d'une représentation d'un groupe de Chevalley fini ». *Journ. Fac. Sc. Univ. Tokyo, Sec. I, Vol. XVI, Part 1* (1969), 147-148.

(Reçu le 7 décembre 1984)

Anna Helversen-Pasotto

Département de Mathématiques
Parc Valrose
06034 Nice Cedex (France)

Vide-leer-empty